

Les pratiques sportives des étudiants à Paris 1

Résultats des enquêtes de l'ORIVE 2015-2016

Chaque année, l'Observatoire des Résultats, de l'Insertion professionnelle et de la Vie Étudiante (ORIVE) de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne réalise les enquêtes « **Premières semaines à l'Université** » et « **Conditions d'études** ». En 2015-2016, elles concernaient respectivement les étudiants en première année de licence (L1), et les étudiants de troisième année de licence ainsi que les étudiants de master 1 et master 2 (L3, M1 et M2).

Sur plus de 15 000 étudiants inscrits dans ces quatre niveaux d'études, 4 143 étudiants de L1, 3 073 étudiants de L3 et 2 765 étudiants de master ont répondu à l'enquête, soit un **taux de réponse de 76% en licence et 28% en master**.

Chaque édition de ces enquêtes comporte un module sur un thème spécifique : cette année, il s'agissait d'interroger les étudiants sur **leur pratique sportive au sein et en dehors de Paris 1**.

Méthodologie de l'enquête

Population : ensemble des étudiants inscrits en L1, L3, M1 et M2 à Paris 1, à l'exception des étudiants suivant une formation à distance ou une formation délocalisée à l'étranger.

Mode de collecte : en licence, l'enquête a été réalisée sous la forme d'un questionnaire papier administré lors d'une séance de TD d'une matière obligatoire. Elle s'est déroulée en novembre 2015 en L1 et en mars 2016 en L3.

Les étudiants de master ont, pour leur part, été interrogés au travers d'un questionnaire en ligne au printemps 2016.

Un étudiant sur deux pratique une activité sportive, un sur cinq pratique à Paris 1

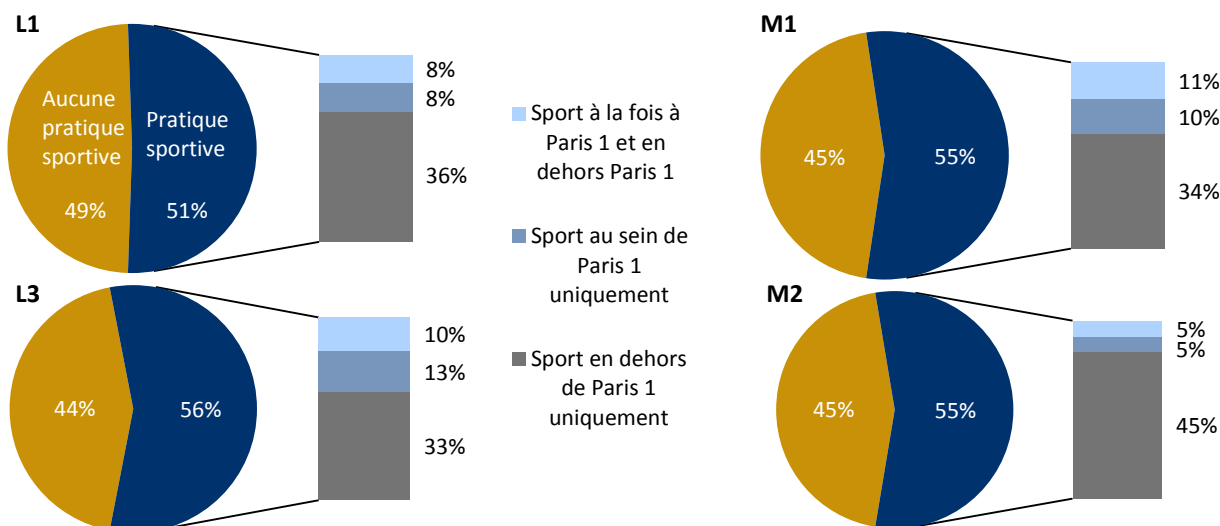
Tous niveaux et disciplines confondus, un peu plus d'un étudiant sur deux pratique une activité sportive, que ce soit à Paris 1 ou à l'extérieur. Ce chiffre varie peu en fonction du niveau d'études, oscillant entre 51% pour les L1 et 55% pour les M2 (Figure 1).

Le niveau d'études est toutefois plus déterminant en ce qui concerne la pratique d'une activité sportive au sein de Paris 1. Si globalement, environ deux étudiants sur dix déclarent pratiquer au moins une partie de leurs

activités à l'université, cette proportion est la plus forte en milieu de cycle (L3 et M1), jusqu'à 23%. A l'inverse, et sans doute en raison d'une moins bonne connaissance des services, les L1 et M2 ne sont respectivement que 16% et 10% dans cette situation.

En termes de différences par sexe, 61% des étudiants pratiquent une activité sportive à Paris 1 ou en dehors contre 48% des étudiantes. Ces écarts sont moindres en master (58% pour les hommes contre 54% pour les femmes) qu'en licence (respectivement 63% et 47%).

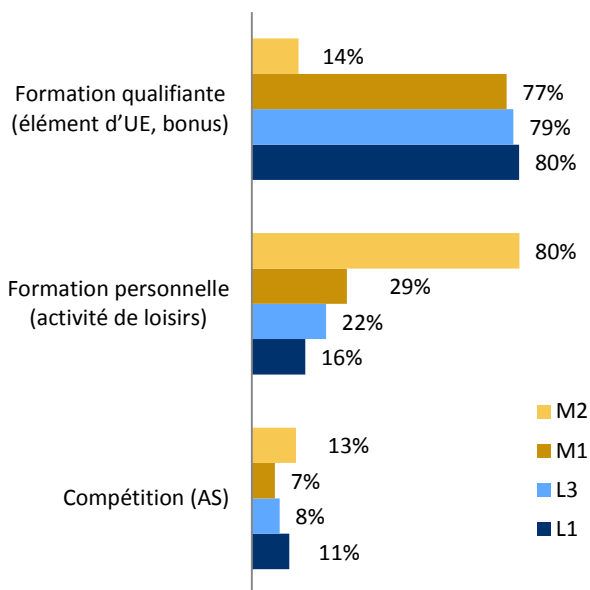
Figure 1 : Pratique d'une activité sportive (en %) (au moins une fois par semaine)



Le sport à Paris 1 : l'attrait du bonus

Les trois quarts des étudiants pratiquant une activité sportive à Paris 1 sont inscrits en formation qualifiante (Figure 2). Cette proportion atteint un maximum de 80% en L1. Des inscriptions en formation personnelle sont également citées par environ un quart des répondants, mais les inscriptions à l'Association Sportive (AS) restent peu courantes (moins de 10%).

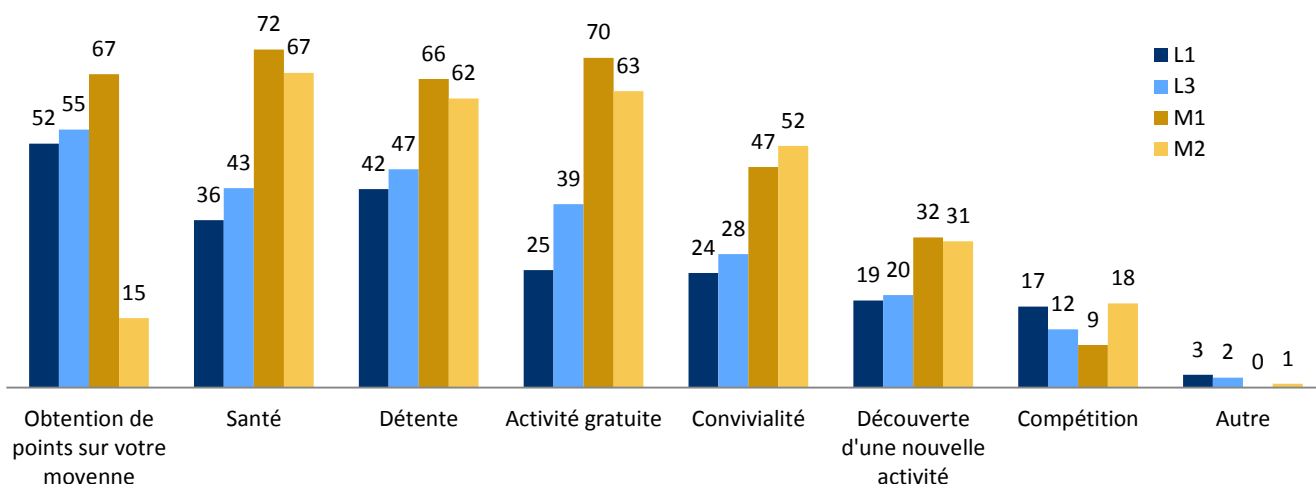
Figure 2 : Cadre de la pratique d'une activité sportive à Paris 1 (plusieurs réponses possibles)



L'intégration du sport dans le cursus universitaire – et plus spécifiquement l'accès au bonus – occupe donc une place majeure, et se trouve notamment être la raison la plus citée pour justifier la pratique d'un sport à Paris 1 : entre 52% et 67% des étudiants hors M2 la citent selon le niveau (Figure 3). Ce système est d'autant plus plébiscité qu'il est bien connu : quatre étudiants interrogés sur cinq disent en connaître l'existence, en dehors du M2.

La santé et la détente sont les motivations les plus

Figure 3 : Raisons pour exercer une activité sportive à l'Université Paris 1 (plusieurs réponses possibles)



Qu'est-ce que l'UEFAPS ?

L'UEFAPS (Unité d'Enseignement de Formation aux Activités Physiques et Sportives) est le service de l'Université Paris 1 en charge d'organiser et de promouvoir les activités sportives à destination des étudiants et du personnel. Plus de quarante sports sont ainsi proposés.

Pour les étudiants, trois types de pratiques sont possibles :

- La **formation qualifiante** qui permet d'intégrer le sport dans le cursus universitaire en élément d'UE et/ou d'obtenir un bonus sur la moyenne semestrielle.
- La **formation personnelle** qui permet la pratique en loisir.
- L'**Association sportive (AS)** qui permet de prendre part aux compétitions universitaires.

Il convient de différencier les étudiants de M2 du reste de la population enquêtée. L'accès au bonus étant théoriquement impossible à ce niveau, ces étudiants s'inscrivent massivement (80%) en formation personnelle. Toutefois, 14% d'entre eux déclarent s'être inscrits en formation qualifiante, ce qui résulte sans doute d'une incompréhension de son contenu ou d'une référence aux années précédentes.

fréquemment citées en dehors du bonus, et sont d'autant plus fréquentes que le niveau d'études augmente : seuls 36% à 42% des étudiants de L1 en font mention tandis qu'ils sont entre 62% et 67% à le faire en M2.

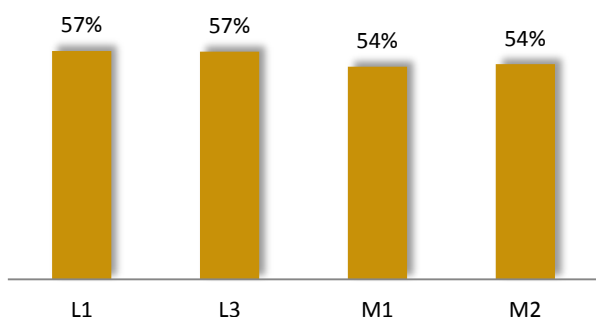
A l'inverse, la découverte de nouvelles activités et la compétition sont deux motivations moins courantes et plus sexuées : alors que les étudiantes préfèrent la première, les étudiants privilégient plutôt la seconde.

La moitié des étudiants ne pratiquant pas de sport à Paris 1 l'aurait souhaité

Lorsqu'on interroge les 82% d'étudiants qui ne possèdent pas d'inscription à l'UEFAPS sur leur désir de s'y inscrire, plus de la moitié d'entre eux (56% en moyenne, légèrement davantage en licence) disent qu'ils auraient souhaité pratiquer une activité sportive à Paris 1 s'ils en avaient eu la possibilité (Figure 4).

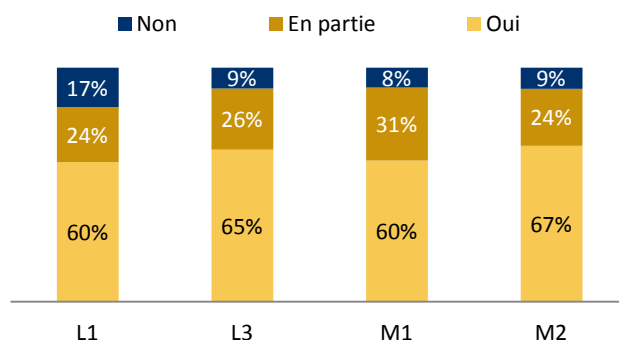
Cette demande varie assez peu en fonction du niveau d'études, mais davantage selon la discipline. Il existe une certaine corrélation entre le souhait de pratiquer et la pratique effective : les disciplines dans lesquelles les étudiants souhaitent le plus pratiquer à Paris 1 sont aussi les disciplines au sein desquelles beaucoup d'étudiants pratiquent à Paris 1. On peut retenir que les inscrits en Gestion (61% souhaitent s'inscrire), en Géographie (61%) et en Économie (59%) sont déjà les plus pratiquants.

Figure 4 : Part d'étudiants souhaitant pratiquer une activité sportive à Paris 1 (parmi ceux ne pratiquant pas d'activité à Paris 1)



Les raisons invoquées pour expliquer l'absence d'inscription des étudiants qui l'auraient souhaité sont le plus souvent liées à l'organisation des activités : les deux raisons les plus fréquentes, quel que soit le niveau d'études, sont d'une part le manque de place (42%) et, d'autre part, les horaires proposés, jugés incompatibles avec leur emploi du temps (38%). Le manque de temps personnel arrive en troisième position, et est plus souvent mentionné en master (35% en master, 25% en L1). L'offre sportive de Paris 1 n'est pas remise en cause : seuls 4% des étudiants invoquent l'absence du sport souhaité comme cause de leur non-inscription. Ces contraintes rejoignent celles évoquées par les étudiants qui se sont inscrits pour une activité à Paris 1, mais auraient souhaité s'inscrire dans davantage d'activités : 77% d'entre eux citent le manque de place et 44% l'incompatibilité des horaires avec leur emploi du temps. Au total, six inscrits à l'UEFAPS sur dix ont pu accéder à la totalité des activités qu'ils souhaitaient, 26% n'ont eu accès qu'à une partie d'entre elles, et 12% à aucune (Figure 5).

Figure 5 : Part d'étudiants ayant pu s'inscrire au(x) activité(s) sportive(s) de Paris 1 qu'ils souhaitaient (parmi ceux pratiquant au moins une activité à Paris 1)



Le badminton et la musculation en tête des sports les plus pratiqués à Paris 1

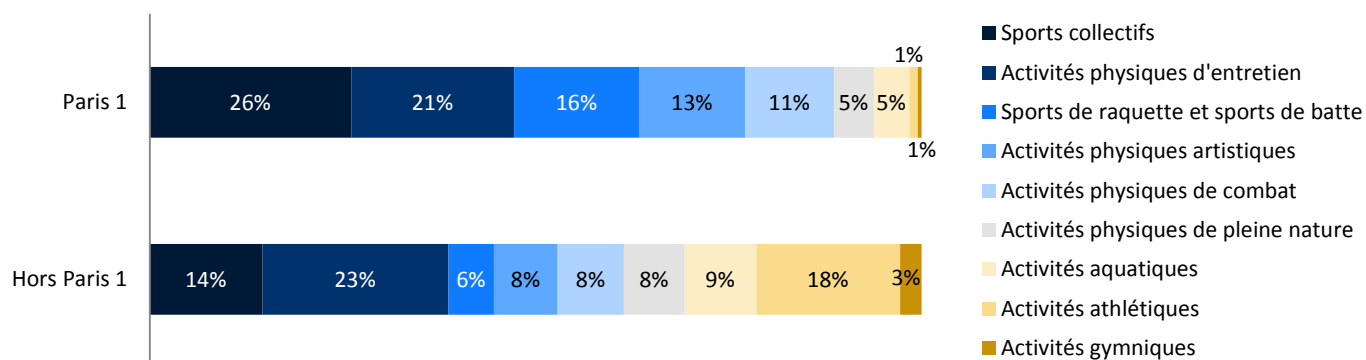
Avec 147 pratiquants parmi les étudiants interrogés, soit 9% du total, la musculation arrive en tête des sports les plus pratiqués au sein de l'UEFAPS, suivi de près par le badminton (7%), le volley-ball (6%) et le fitness (6%) (Figure 6).

Toutefois, si l'on regroupe la multitude de sports déclarés en catégories, les sports collectifs arrivent en tête (26% des sports cités), devant les activités physiques d'entretien – dont dépend la musculation – (21%) et les sports de raquettes (16%).

Si l'on peut retrouver quelques similitudes avec les sports pratiqués en dehors de Paris 1 – les activités physiques d'entretien telles que la musculation ou le fitness y sont également majoritaires –, il existe un certain nombre de différences. Premièrement, la variété des activités est bien plus grande et favorise la dispersion des pratiques. Ensuite, la quantité d'activité est plus importante : à Paris 1, moins de 1% des inscrits à l'UEFAPS pratiquent deux activités ou davantage ; à l'extérieur, ils sont 15% à déclarer plusieurs sports en parallèle.

Par ailleurs, la pratique très fréquente d'activités de course à pied – « jogging », « running », « footing »... – est particulièrement visible hors de Paris 1 mais correspond à une forme de sport qui nécessite peu d'encadrement et ne se retrouve donc pas à l'UEFAPS.

Figure 6 : Répartition des types d'activités sportives pratiquées à Paris 1 et en dehors



La fête du sport des étudiants : un évènement plébiscité

À la fin de chaque année universitaire, l'UEFAPS organise une fête des sports, ouverte à tous les étudiants, qui a pour objectif de leur faire partager un moment de convivialité autour d'une large gamme de sports et d'activités ludiques. Une part importante des étudiants interrogés déclarent souhaiter y participer: ils sont 30% en M2 et jusqu'à 45% en L1.

En ce qui concerne le souhait des étudiants pour le contenu de cette fête des sports, le questionnaire leur proposait de classer quatre propositions par ordre de

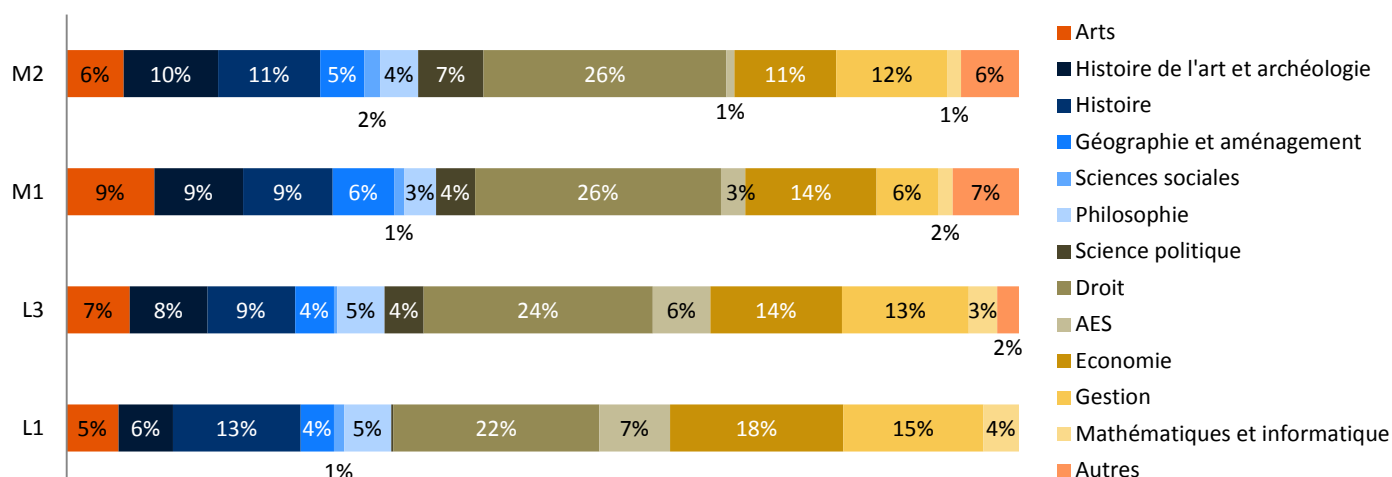
préférence : tournois sportifs, épreuves inter-UFR, découvertes d'activités et activités ludiques. Les tournois sportifs sont plébiscités par les étudiants de L1 et L3 (respectivement 33% et 28% de premiers choix parmi les quatre proposés), mais moins par les étudiants de masters (25%), qui sont près de quatre sur dix à souhaiter profiter de l'évènement pour découvrir de nouvelles activités. Cette opposition entre tournois et découverte est identique si l'on compare étudiantes et étudiants : alors que les premières souhaitent tenter de nouvelles expériences, les seconds plébiscitent plutôt la compétition.

La répartition des étudiants par filière

Afin de contextualiser les résultats présentés dans cette publication, le graphique suivant résume la répartition des étudiants interrogés par discipline et par niveau.

La discipline fait plus que regrouper des étudiants aux profils sensiblement similaires, elle détermine aussi de manière bien plus prégnante certains facteurs qui influencent directement la pratique sportive : par exemple, la moitié des inscrits en L1 déclarent avoir connu l'UEFAPS au cours de la réunion de pré-rentrée. Cette information ne se fait pas de manière homogène dans toutes les disciplines ; alors que sept étudiants en arts sur dix disent avoir appris l'existence de l'UEFAPS lors de cette réunion, ils ne sont que quatre sur dix dans ce cas en droit et trois sur dix en gestion.

Figure 7 : Répartition des étudiants par niveau d'études et discipline



Résumé

La pratique d'une activité sportive à Paris 1 est liée au parcours universitaire des étudiants, non seulement car selon la discipline et le niveau d'études, le type et la fréquence de pratique varient, mais également car le système de bonus constitue l'un des attraits principaux, particulièrement pendant les premières années d'études.

Si la détente, la convivialité, et dans une moindre mesure la compétition restent des moteurs de l'inscription aux activités sportives - notamment pour les femmes - elles restent secondaires en ceci qu'elles peuvent être retrouvées sous des formes plus libres en dehors de l'université.

Globalement, la demande sportive à Paris 1 reste supérieure à l'offre et se heurte essentiellement à des incompatibilités entre les emplois du temps imposés par la formation et les horaires disponibles, ainsi qu'à la capacité d'accueil limitée dans les activités les plus populaires.

Simon QUEMENEUR

Chargé d'études statistiques à l'ORIVE

Observatoire des Résultats, de l'Insertion professionnelle et de la Vie Étudiante

Centre Pierre Mendès France

90, rue de Tolbiac

75013 Paris

orive@univ-paris1.fr

Outre les enquêtes « Conditions d'études » et « Premières semaines à l'université », l'ORIVE réalise chaque année une enquête sur l'insertion professionnelle des diplômés de master et de licence professionnelle.

Les publications de l'ORIVE sont disponibles sur le site internet : <http://orive.univ-paris1.fr/>